Fiche 8

LE BAPTÊME, SACREMENT DE L'ALLIANCE

Considérer l'Ecriture dans son unité nous conduit à souligner la continuité de la pédagogie de Dieu dans sa relation avec son peuple. Le baptême, comme la circoncision, parle de mort à soi-même et de nouvelle naissance. Il n'opère pas lui-même cette expérience spirituelle, mais il en est le signe.
A la dimension individuelle s'ajoute la dimension communautaire : le baptême est donc aussi le signe de l'entrée dans l'alliance, de l'appartenance au peuple de la promesse, à l'Eglise.
C'est pour cette raison qu'il s'adresse aux adultes convertis ayant confessé personnellement la foi et à leurs enfants.

1. L'alliance de grâce, cadre du baptême

Dans certaines Eglises, le baptême fait partie des actes de Dieu qui ôtent le péché originel (position catholique romaine) ; pour d'autres, il est un geste d'obéissance qui témoigne de la foi personnelle (position des Eglises de type baptiste). La compréhension réformée s'appuie sur la réalité de l'Alliance de grâce qui demeure, depuis l'Ancien Testament jusque dans le Nouveau. *"Je maintiendrai mon alliance avec toi, puis après toi avec tes descendants, de génération en génération, pour toujours : ainsi, je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi"* dit Dieu à Abraham (Gn 17.7).

Cette alliance, distincte de l'alliance du Sinaï (Ga 3.17-18 ; Hé 8.7-13), comporte des promesses qui ne se réaliseront qu'avec la venue de Jésus-Christ (Ga 3.13-14). Il ne s'agit pas encore de l'élection au salut ; il s'agit déjà d'une appartenance à Dieu par l'appartenance à un peuple saint, mis à part (Gn 17.9-14 ; 1 Co 7.14).

Cette appartenance, dès l'origine, est signifiée par la circoncision qui atteste d'une double réalité :
- le lien avec la communauté d'Israël, descendance d'Abraham
- la mort à soi-même (Dt 10.16 ; 30.6 ; Jr 4.4 ; 9.25), autrement dit la circoncision du cœur.

Cette double signification est reprise dans le Nouveau Testament et attribuée au baptême. « *Dans votre union avec Christ, vous avez été circoncis pour être délivrés du pouvoir du péché. Par ce baptême, vous avez été mis à mort avec Christ* », écrit l'apôtre Paul (Co 2.11-12). Comme la circoncision, le baptême est le signe extérieur d'une expérience spirituelle, réalisée ou attendue.

2. Le baptême et la foi

Abraham a été circoncis *parce qu'il a cru* ; Isaac a été circoncis en tant qu'enfant de l'alliance, parce que son père a cru, *en vue de sa propre foi*. Le signe est donné à la fois comme une promesse et comme un appel. L'apôtre Pierre, après la Pentecôte s'inscrit dans cette logique, disant à ceux qui ont cru : *"La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera"* (Ac 2.39).

Le baptême est bien le signe de la grâce reçue *par la foi* (baptêmes d'adultes) ; il est aussi le signe de la grâce promise, *en vue de la foi*, au sein de l'alliance. S'il ne nous appartient pas de connaître *"ceux qui sont au loin"* et que Dieu appellera, il nous appartient de reconnaître ceux que Dieu a placés, dès leur naissance, au sein de l'alliance de grâce.

Les enfants de croyants ont en effet une position très particulière : riches du privilège de goûter dès leur plus jeune âge aux fruits de la foi, et placés devant la responsabilité d'y répondre. Un temps plus ou moins long s'écoulera entre le moment du baptême (signe d'appartenance) et celui de la participation à la cène (signe d'appropriation).

3. Baptême d'eau et baptême de l'Esprit

"Je vous baptise d'eau, mais lui (Jésus) vous baptisera d'Esprit Saint et de feu" (Mt 3.11).
Le même mot est employé dans le Nouveau Testament pour le signe extérieur (baptême d'eau) et pour l'expérience intérieure (baptême de l'Esprit - Ro 6.3 ; 1 Co 12;13). L'essentiel est bien sûr l'expérience intérieure, équivalente à la nouvelle naissance, opérée par Dieu et reçue par la foi. Il s'agit de l'union du chrétien à Christ, dans sa mort et sa résurrection, union qui fait de lui un membre de son corps. Le baptême d'eau n'opère pas cette union : il n'en est que le signe.

4. En quoi le baptême est-il utile ?

Le baptême ne confère pas le salut. Il est, pour le croyant, le signe d'une grâce reçue. De même, le baptême *ne fait pas entrer* l'enfant d'un chrétien dans l'alliance : il signifie que cet enfant *est* dans l'alliance de grâce, du fait de la foi d'un de ses deux parents au moins (1 Co 7.14).

a. Le baptême est "une parole en acte" : à la prédication s'ajoute un geste qui démontre que l'Evangile ne consiste pas en paroles seulement, et que la foi ne se borne pas à écouter. L'alliance que Dieu nous offre n'est pas qu'une belle idée : elle est une réalité, comme cette eau qui me touche.

b. Le baptême est un témoignage, reçu en présence de l'Eglise assemblée. Il marque mon histoire et me situe au sein d'une famille qui sera présente, y compris dans les périodes d'épreuve ou de doute.

c. Le baptême permet une certaine visibilité de l'Eglise, certes entachée de faiblesses et d'imperfections, mais réelle dans le temps.

"Nous attestons par le baptême que notre confiance se trouve en la miséricorde de Dieu, que notre pureté dépend de la rémission de nos péchés obtenue par Jésus-Christ, et que nous entrons dans l'Eglise de Dieu afin de vivre de tout cœur dans une unité de foi et d'amour avec tous les croyants" (Jean Calvin, I.C. IV, 15.15).

5. Une pratique disciplinée

Qui doit être baptisé ? Dans la compréhension réformée pédobaptiste, les destinataires du baptême sont *« les fidèles et les enfants des fidèles »*. Le mot 'fidèle', ici, ne juge pas le degré de la foi mais son authenticité à partir de critères visibles (profession personnelle de la foi, participation à la vie de l'Eglise) :

. *une adhésion à la Confession de foi de l'Eglise*
. *une participation régulière à la vie de l'Eglise*
. *une vie extérieure en conformité avec les principes évangéliques.*

La cohérence dans la discipline des sacrements permet de dire que les parents qui demandent le baptême pour leur enfant sont ceux qui participent régulièrement à la cène, signe de l'alliance.

La dimension communautaire

L'union avec Christ est indissociable de l'union avec les autres croyants qui constituent le corps de Christ. Ainsi, comme la cène, le baptême est un acte important pour l'unité spirituelle et l'édification de l'Eglise. Pour cette raison, il doit se vivre autant que possible en présence de la communauté chrétienne rassemblée.

Immersion ou aspersion ?

Notre Discipline n'accorde pas au mode de baptême une importance primordiale. Le mot 'baptiser' ne signifie pas toujours *immerger*. La Bible parle du baptême pour Noé lors du Déluge (1 Pi 3.20-21) et pour le peuple d'Israël lors de la traversée de la Mer Rouge (1 Co 10.1-2). Dans les deux cas, les personnes concernées n'ont même pas été mouillées !

L'aspersion illustre mieux l'aspersion par le sang ou l'onction de l'Esprit. *L'immersion* illustre mieux l'ensevelissement avec Christ pour une vie nouvelle.

une version plus développée de ce texte est disponible